

# Virginie Jeanne, artisan d'art en maroquinerie

**Ancteville** — Virginie Jeanne, artisan d'art, qui crée, répare, restaure les articles en cuir, vient d'ouvrir son nouvel atelier La Maroquinerie de Cotentin. Elle pourra ainsi rencontrer ses clients.

## Rencontre

« Mon père était bottier, maroquinier et, toute petite, j'étais toujours dans son atelier où le parfum du cuir envahissait l'espace et le tic-tac de la machine à coudre me berçait. J'ai appris à travailler en le regardant faire et c'est devenu ma passion. »

C'est ainsi, qu'en 2011, en Alsace, cumulant avec une carrière dans l'administration, Virginie Jeanne se lance timidement dans la fabrication de petite maroquinerie, un cartable porte-monnaie qui a ensuite vite fait sa renommée.

De retour dans son Cotentin natal, en 2015, elle crée son premier atelier de maroquinerie et s'installe à Carentan, puis à Saint-Georges-de-Bohon. Depuis, elle n'arrête plus de fabriquer, de réparer, de créer, d'imaginer... « **Ce retour aux sources m'a ramenée à la racine de mes amours.** »

## Une vitrine sur Internet

Grâce à la confiance des clients, une notoriété grandissante et un site Internet créé par sa sœur, Cécile, webmaster, « **60 % de ma clientèle se fait par Internet** ». Le volume de travail a beaucoup augmenté et l'atelier est devenu trop petit. « **D'où l'idée de m'associer avec ma sœur pour donner un nouvel élan à La Maroquinerie du Cotentin et de nous installer dans les nouveaux locaux que nous venons d'acquérir à Ancteville. Nous disposerons d'un atelier de 120 m<sup>2</sup> et aussi d'une vitrine.** »



Virginie Jeanne, derrière sa machine à coudre, dans son nouvel atelier, en compagnie de sa sœur, Cécile, de ses parents et, à gauche, du maire, Daniel Lamy

1 CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Et si Internet est une vitrine essentielle, « **écouter et côtoyer les clients est aussi primordial. Je veux les entendre et s'exprimer sur leurs attentes** », précise Virginie, qui travaille avec les outils de son père, « **dont la machine à coudre Singer qui date des années 1930. Elle commence à fatiguer mais me permet de coudre aussi bien un voile fin que le cuir le plus épais.** »

Pour la coupe des cuirs, elle utilise la coupe sur zinc avec le chassepot, « **plus facile et moins dangereux que le cutter** ». Des cuirs, qu'elle choisit toujours au toucher. « **Seule la main peut juger de la qualité de la peau** », n'achetant que des peaux provenant du circuit alimentaire, vache, chèvre... « **Pas de peaux rares mettant des espèces en danger ou provenant d'élevages destinés uniquement à la**

**maroquinerie, comme le crocodile. Choisir le cuir, c'est choisir le durable et réparer l'ancien et lui permettre de continuer de vivre, c'est utile.** »

**Maroquinerie du Cotentin**, village La Martinière, Ancteville. Tél. 06 67 28 32 40. Site Internet : maroquineriecotentin.fr